

L'ÉVEIL

Bonne et Heureuse Année 2018

de la nation

Hebdomadaire togolais d'informations générales - Fondé en 2004 Prix : 250 F CFA

LES NUMEROS VERT DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER
N° VERT 8280
Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE
N° VERT 8201
Renseignements

OTR
FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Sortie de crise :

Les prémices d'un difficile dialogue P.3



La Coalition des 14 partis politiques en conférence de presse hier à Lomé.

Coalition des 14 de l'opposition :

Des partis de moindre importance font la loi Page 3

Transformation dans les sociétés de téléphonie :

Atcha-Dédji nommé DG Togocom pour de nouveaux challenges Page 6



Atcha Dédji Affoh, DG de TOGOCOM

Libération en cascade dans l'affaire d'atteinte contre la sureté de l'Etat :

Après Ougbakiti en fin d'année, Sassou Sassouvi et Gnassingbé Esso recouvrent la liberté Page 5



Pius Agbétomey, Garde des Sceaux, ministre de la Justice

Première sortie publique du MJU : Malik Natchaba appelle la jeunesse à renforcer sa position d'acteur principal de la création de richesse Page 10



Malik Natchaba (au micro) entouré des membres du bureau de la MJU

Relations Togo-BAD :

Près de 8 milliards pour booster l'agrobusiness Page 4

Chronique politique

ENTRE LA DÉMAGOGIE ET LA DICTATURE

En aucun cas, nul ne peut faire plus de deux...! Page 5



Bodi Banche Bodelin

Tour de garde des pharmacies du 08/01/2018 au 15/01/2018

ETOILES	10 Av. Nouvelle Marche	22 21 88 47
3^e ARRONDISSEMENT	Bd. du 13 Janvier, près de l'Immeuble FIATA	22 21 52 27
AMESSIAME-BE	Marché de Bè	22 21 49 74
DES APÔTRES	Akodessewa Face ETOCOTRAN	22 27 11 98
OLIVIERS	Bd. Houphet Boigny	22 27 04 34
HORIZON	165, boulevard du 13 janvier Nyékonakpoè. Face Sapeurs-Pompiers à côté de l'immeuble A.A.C.	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
BON SECOURS	Rue du Grand Collège du Plateau - Cassablanca	22 45 76 74
JUSTINE	291, Bd des Armées - Tokoin Habitat	22 21 00 01
N.D. DE LA TRINITE	Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco	22 21 27 80
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
UNIVERS - SANTE	Boulevard GNASSINGBE Eyadema, Cité OUA face à l'entrée du CHU-CAMPUS	22 52 41 39
LE JOURDAIN	Boulevard Léopold Sédar SENGHOR, face au CEG Tokoin Wuiti	22 61 56 14
RAOUDHA	Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000	22 61 39 39
INTERNATIONALE	Sise Marché de Hedzranawoe "Asiyeye", Boulevard du Haho	22 26 89 94
MISERICORDE	BE-KPOTA	23 38 47 62
MAËLYS	1688, Bd Malfakassa - Bè Kpota en Face de NETADI	22 27 60 19
ELI-BERECA	Route d'Adidogomé, Immeuble SIKOVIC face bureau de Poste	22 51 22 82
LA REFERENCE	Route de Kpalimé, Adidogomé Assiyéyé, à côté du bar Madiba	22 51 12 12
BONTE	Route de SEGBE, Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol	22 36 28 50
BETANIA	Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah	22 43 89 40
MILLENAIRE	Face réserve de la gendarmerie d'Agoenyivé, sur la route de 50m à 300m du côté Nord	22 51 64 31
MATHILDA	Route PATASSE - Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	Face Ecole Théologie ESTAO	22 51 44 25
DIEUDONNE	Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoè-Téléssou	23 38 07 44
EL-SHAMMAH	Sise à amadahomé à côté de la maison des jeunes	22 46 93 50
St ESPRIT	Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est	22 40 29 06
St MICHEL	Située à Agoenyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoè Demakpoe Voie CEDEAO	22 51 77 87
MAINA	Agoè Assiyéyé, axe Zanguéra à 300 mètres du Carrefour bleu	22 33 65 34
ABRAHAM	Agoè-Logopé Kossigan	22 50 10 00
AVEPOZO	A côté de la place publique d'avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Route d'Aneho, face cité Baguida	22 52 13 98



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

- 1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#
- 2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE





A compter du
30 Novembre
vos transactions
TMoney vous
rapporte des
points!





La Rédaction du journal
L'ÉVEIL DE LA NATION
souhaite à tous ses lecteurs et
lectrices, ses vœux de santé,
de prospérité, de paix (...)
pour cette année 2018 !

Sortie de crise :

Les prémices d'un difficile dialogue

Présenté comme l'ultime recours pour sortir le Togo de la crise, la crise tant souhaité par le Chef de l'Etat ne semble pas avoir de répondant du côté de l'opposition qui à son tour tente de rejeter le tort au camp Présidentiel.

Au lendemain du discours à la nation de Faure Gnassingbé le 03 Janvier dernier, la réaction de l'opposition a été d'une rare agressivité au sujet du dialogue.

En effet, Faure Gnassingbé a insisté pour reconnaître que le dialogue doit être la seule voie de règlement de désaccord entre acteurs politique. Mais la portion de phrase qui semble susciter le courroux de l'opposition restera celle où le Président Togolais en bon démocrate, a jugé indispensable de remettre la parole au peuple pour se prononcer sur les questions qui ont trait à la vie de la nation et autour desquelles

les divergences extrêmes peuvent surgir.

Aujourd'hui, l'opposition qui ne voulait pas également entendre que le dialogue s'ouvre uniquement entre acteurs togolais, se fait prisonnière de la question de médiateur pour justifier sa non participation au dialogue.

Le Chef de l'Etat dans l'interview qu'il a accordé à Jeune Afrique disait que le referendum pour les réformes se tiendra après le dialogue. Du côté de l'opposition où on se fait passer pour démocrate, le referendum est une pilule amère à consommer.

Le pouvoir dans cette situation détecte en l'attitu-



Les leaders de l'opposition hier en conférence de presse à Lomé.

de de cette opposition, des velléités de refus de dialogue.

C'est donc un jeu de chat et de la souris qui commence par s'installer entre acteurs politiques au sujet du dialo-

gue. A l'étape actuelle des choses nul ne peut dire avec exactitude quand est ce que le dialogue s'ouvrira et au vue de cela on est en droit d'affirmer sans risque d'être contredit que le dialogue est

difficile à obtenir entre les politiques de notre pays et lorsque pareille situation perdure, c'est le peuple qui en souffre.

L'Eveil de la Nation

Coalition des 14 de l'opposition :

Des partis de moindre importance font la loi

La coalition des 14 partis politique qui bat le pavé depuis plus de 5 mois pour réclamer le départ du pouvoir de Faure Gnassingbé est tellement hétéroclite à tels points que les Togolais ont du mal à cerner la bonne graine de l'ivraie. Dans le présent article, nous faisons une descente au cœur d'un fourre-tout nommé Coalition des 14 partis de l'opposition, où le champ de visibilité se dispute entre trois catégories de leaders.

Sur le terrain politique, ils ne valent absolument rien. Au cours des élections, ils sont incapables de mobiliser des militants dans leurs propres vestibules. Eux, ce sont ceux qui se cachent derrière l'aura de Fabre ou Atchadam pour se faire passer pour des importants.

Sur les médias où ils n'hésitent pas à brandir des positions extrêmes qu'aucun leader sérieux ne peut avancer, ils sont ce que nous pouvons appeler des vendeurs d'illusion alors qu'ils n'ont aucune assise, ni base électorale. Il s'agit entre autre d'Antoine Folly, Fulbert Attisso, Nathanael Olympio, Brigitte Kafui Adjamagbo, etc. ils n'ont jamais participé à aucune élection mais c'est eux qui font du bruit pour la simple raison qu'ils font route avec les 14.

A côté de ceux-là, il ya un courant beaucoup plus relevant



Des membres de la Coalition des 14 partis

de l'élite et incarnant l'aile modérée de la coalition. Il s'agit entre autres d'Aimée Gogué de l'ADDI, Me Tchassona, Me Paul Dodji Apévon, etc qui ne se font pas voir, bien qu'étant des

élus du peuple. Ils sont ceux qui tentent de raisonner les caciques lorsque les circonstances l'exigent.

L'autre courant dont l'évocation des noms des membres ne

fait de doute à personne, c'est Tikpi Atchadam et Jean Pierre Fabre. Si le premier a su s'imposer au plan national et international sans avoir été à une quelconque élection, le second

lui, peut bomber le torse d'être le chef de file de l'opposition et prétendre parler au nom du peuple. Beaucoup plus radicaux, les élections à venir permettront de mieux cerner le champ politique de l'un et de l'autre.

Aujourd'hui, au nom de la coalition, des membres qui dans la réalité ne pèsent rien parlent au nom du peuple, invectivent ceux qui n'ont pas la même vision des choses qu'eux et vont bientôt disparaître quand les partis les mieux structurés et mieux implantés s'organiseront pour les battre dans les urnes.

En politique, seul le travail paie. Le fait de squatter derrière d'autres partis et de se comporter en véritables coursiers de ces formations est une preuve supplémentaire que ces leaders n'ont pas de militants sur qui compter et à cette allure, les Chers messieurs de l'opposition n'auront aucun représentant à l'assemblée nationale. Ce sera tout simplement malheureux.

Kpéla Biva

Pour une sortie de crise au Togo :

Le chef de l'Etat promeut le dialogue, la coalition des 14 ne semble pas prête

Lors de son adresse à la nation à l'occasion des vœux de nouvel An, le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a renouvelé son invite à tous les acteurs politiques au dialogue en vue de permettre au Togo de sortir de l'imbroglio socio-politique dans lequel il est plongé depuis cinq mois par la volonté de certains acteurs politiques. " Le dialogue doit rester la voie privilégiée de résolution des désaccords entre les acteurs politiques ", a lancé le président Faure à l'occasion. Ainsi, le chef de l'Etat est convaincu que l'unique voie de sortie de crise reste le dialogue et œuvre à cet effet.

Dans cette optique, tous les acteurs politiques et de la société civile appellent vivement à la tenue rapide dudit dialogue afin d'apaiser tant soit peu la souffrance des Togolais. Me. Jean Yaovi Dégli a maintes fois rappelé aux autres opposants que l'offre de dialogue doit être saisie, la communauté internationale les incite à aller rapidement à ce dialogue et que dire des autres acteurs socio-politiques nationaux. Les évêques des 7 diocèses du Togo ont unanimement appelé à une solution pacifique et donc le dialogue, ce que les autres religions, notamment musulmane et autres chrétiens ont déjà fait à maintes reprises.

Le parti au pouvoir, UNIR qui malgré sa grande majorité à l'Assemblée nationale n'a cessé d'appeler à ce dialogue, pas par faiblesse mais par responsabilité et clairvoyance.



Me Jean Yaovi Dégli

Aujourd'hui, il n'y a que la coalition des 14 qui ne jure que par des manifestations qui, de plus en plus, provocatrices. Tenez, cette coalition tente maintenant de braver l'interdiction de manifester à Mango, Bafilo et Sokodé et se propose de manifester sur toute l'étendue du territoire national le 13

courant mais aussi une semaine plus tard avec ce qu'elle appelle colère des femmes. Tout ceci ressemble à une provocation à en croire certains, car la solution à la crise ne viendra jamais de là.

Au sein de la coalition, ils sont nombreux d'ailleurs à se rendre compte que finalement

il n'y a d'autres issues que le dialogue et le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) le dit ouvertement. En effet, Le CAR est favorable au dialogue, seule voie susceptible d'apaiser les tensions. Il conseille au pouvoir et à l'opposition d'adopter une attitude digne et responsable.

Seul bémol, selon le parti du bélier noir de Kouvé, " on ne peut pas aller au dialogue avec des idées préconçues, sinon c'est l'échec assuré ", a déclaré dimanche Yaovi Apollinaire Madjé Agboyibo, le président du CAR.

Même la secrétaire générale de la CDPA et coordinatrice de CAP 2015, Brigitte Adjamagbo-Johnson a estimé vendredi que les responsabilités sont partagées entre l'opposition et le pouvoir dans cette crise.

A l'international, des analyses des confrères prouvent à

suffisance que la lumière ne peut venir que du dialogue. Jeune Afrique dans son n° 2974 du 7 janvier 2018 abonde dans le même sens et c'est www.republicoftogo.com qui le résume bien :

Le Togo a besoin de stabilité pour poursuivre les grands chantiers déjà engagés. Et les Togolais veulent parallèlement plus de démocratie. Autant de progrès qui demandent du temps, souligne dimanche Jeune Afrique.

Le Togo se dirige vers une réforme constitutionnelle majeure afin d'améliorer et de consolider sa démocratie. 'Cette volonté de réforme est partagée par l'ensemble du pays', indique le magazine.

Dans ce contexte, le dialogue est indispensable. Si les Togolais souhaitent des évolutions politiques, ils veulent d'abord la paix et la stabilité.

Contrairement aux sceptiques et vendeurs d'illusions, à l'Eveil de la Nation, nous disons que le dialogue est encore possible et d'ailleurs la seule et unique voie de sortie.

Relations Togo-BAD :

Près de 8 milliards pour booster l'agrobusiness

Le Togo connaît des résultats encourageant dans l'agriculture qui font que des partenaires et pas des moindres, vu les efforts du gouvernement, accepte de l'accompagner dans des secteurs porteurs tels que l'agrobusiness.

Le nouveau dynamisme impulsé par le Chef de l'Etat à l'agriculture, bute sur la volonté des partenaires au développement de notre pays qui acceptent de mettre la main à la poche compte tenu de l'importance et de la pertinence des projets.

La Banque africaine de développement a accordé

jeudi dernier un appui financier de 7,47 milliards FCFA à la république togolaise.

Cet appui financier vise à renforcer le Programme togolais d'appui à l'agrobusiness signé le 21 décembre à Lomé par les autorités de la BAD et du gouvernement togolais.

L'allocation des ressources financières vise à contribuer à la création des conditions favorisant une croissance économique inclusive et de faciliter les investissements publics pour le développement de l'agriculture et de ses chaînes de valeur.

Conformément aux pres-



Echange de documents

criptions de l'UEMOA, cette aide va permettre de diminuer le délai de transfert de propriété, qui sera de 60 jours contre 283 jours en 2016.

Notons que le Togo fait d'énormes effort dans le domaine agricole au point où notre pays figure parmi ceux qui ont des excédant de production. Vivement

qu'avec l'agrobusiness, notre agriculture se tourne davantage vers la transformation.

L'autre finalité de cet appui de la BAD, c'est la réduction de moitié du déficit de la Balance commerciale agricole qui est actuellement de 64 milliards FCFA, la réduction des inégalités spatiales et de genre à travers la promotion du développement régional, la sécurisation foncière des terres aménagées ou encore l'amélioration du taux de pression fiscale qui devrait passer de 16,7% en 2016 à 21% du PIB en 2018.

Libération en cascade dans l'affaire d'atteinte contre la sûreté de l'Etat :

Après Ougbakiti en fin d'année, Sassou Sassouvi et Gnassingbé Esso recouvrent la liberté

Les mesures d'apaisement et de décrispation voulues par le gouvernement togolais avant l'ouverture du dialogue politique ont-elles été élargies aux détenus dans l'affaire d'atteinte contre la sûreté de l'Etat ? C'est en tout cas l'idée qui vient premièrement à l'esprit de tout averti lorsqu'on analyse minutieusement les différentes libérations auxquelles l'on assiste ces derniers jours.

En effet, c'est hier lundi que les nommés Sassou Sassouvi et Gnassingbé Esso, tous deux arrêtés jugés et condamnés à des peines d'emprisonnement dans l'affaire d'atteinte contre la sûreté de l'Etat dans laquelle le demi-frère de Faure Gnassingbé était impliqué ont recouvré la liberté. Le premier pensionnaire de la prison de Sokodé et le second détenu à

la prison de Tsévié ont été simultanément libérés

Avant les deux compagnons d'infortune, c'était autour de l'adjudant-chef Seydou Ougbakiti d'être libéré dans la dernière semaine du mois de décembre.

Avant lui, Sondou Tchinguilou, avait déjà été relâché également. Aujourd'hui une infime partie de ces



Pius Agbétomey, Garde des Sceaux, ministre de la Justice

condamnés dont Kpatcha Gnassingbé, le Commandant Ati, etc. crouissent encore dans les geôles.

Vivement que les derniers

détenus puissent bénéficier des mêmes mesures pour rentrer chez eux et retrouver leur familles.

Pour rappel, c'est en Avril

2009 que cette affaire a éclaté, alors que Kpatcha Gnassingbé était député à l'Assemblée nationale. Lui et d'autres personnes coaccusées passeront devant la barre où ils passeront aux aveux. Certains parmi eux ont été libérés, d'autres seront condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement.

Kpatcha Gnassingbé quant à lui écoperait de 20 ans de prison ferme. Le Général Tidjani aussi condamné sera évacué pour des soins médicaux en Europe où il ne survivra pas.

Kpéla Biva

de Bodi Banche Bodelin

ENTRE LA DEMAGOGIE ET LA DICTATURE En aucun cas, nul ne peut faire plus de deux...!

Contre toute attente, je ne vais pas répéter, tel un perroquet, une phrase qui circule en boucle sur les réseaux sociaux, mais je vais m'en inspirer pour dire " qu'en aucun cas, un être intelligent, ne peut faire plus de deux erreurs ! "

Si cette assertion s'applique aux individus, elle doit interpeller beaucoup plus les Peuples dans leur vouloir vivre ensemble, dans la construction de leur pays, dans leur marche vers l'avenir et dans leur lutte contre les ennemis extérieurs.

Malheureusement, nous tombons souvent sous le coup de l'implacable adage qui dit " qu'il n'y a jamais deux, sans trois. "

Le 16 juillet 1991, au nom d'un certain peuple et en violation de l'Accord du 12 Juin, dans la salle Fazaou de l'hôtel de 2 Février, nous avons proclamé la souveraineté de la Conférence nationale en suspendant par la même occasion la Constitution du 9 janvier 1980, contre la volonté et les intérêts d'un certain peuple. Ce qui a eu comme première conséquence, le retrait immédiat de la délégation des Forces Armées Togolaises (FAT) des travaux de la dite Conférence.

Nous l'avons fait en comptant sur la force d'un certain peuple !

Le 16 novembre 1992, nous

avons lancé une grève illimitée, avec cinq revendications dont les plus importantes étaient : (I) La création d'une Force spéciale de sécurité, (II) La déclaration de la neutralité de l'Armée par le Chef de l'Etat, (III) La démission du Général Eyadéma de ses fonctions de Chef de l'Etat.

Ce faisant, nous ne comptions que sur la force d'un certain peuple !

Cette grève qui a duré neuf (9) mois a été émaillée de violences dont les conséquences ont été l'exode massif des Togolais dans les pays voisins comme le Bénin, le Ghana, le Burkina Faso et dans certains pays d'Europe au premier rang desquels, se trouve l'Allemagne, en vertu des liens séculiers que ce pays entretient avec son ancienne colonie.

La plupart des fuyards en tête desquels se trouvaient des Chefs de Parti d'opposition avaient laissé derrière eux, des Entreprises, des Sociétés et des Commerces qu'ils n'ont plus réussi à relever après les 9 mois de grève illimitée.

Cependant, certains de ces

Chefs de parti fuyards, sortis de leurs cachettes par la faim et les besoins, sans honte ni vergogne, tels des chiens battus, la queue entre les pattes, étaient revenus faire allégeance au " dictateur assassin, violeur de petites filles " ou à son fils " dictateur sanguinaire " -(je n'ai fait que citer !) pour négocier et obtenir des portefeuilles ministériels et des Charges d'Etat.

Jusqu'à ce jour, la plupart de ces anciens fuyards, devenus collaborateurs de Gnassingbé père ou de Gnassingbé fils, continuent à se faire entretenir, qui pour des raisons de soins en Europe, qui pour des raisons de famille ou tout simplement, pour le maintien d'un certain train de vie.

Le 7 octobre 2017, aux deux motifs de la marche du 19 septembre, (I) Le retour à la Constitution de 1992, et (II) Le vote de la Diaspora, est venue s'ajouter la " Fathoua " qui condamne le Président Faure Gnassingbé à quitter immédiatement le pouvoir, faute de quoi, nous marcherons le temps qu'il faudra.

Pour la troisième fois en

vingt-huit ans, dans leur lutte fratricide pour la conquête ou la conservation du Pouvoir d'Etat, les Démagogues et les Dictateurs ont pris en otage l'Etat et le Peuple togolais dans son ensemble. Cette prise en otage freine du coup notre marche vers la démocratie, fragilise l'Etat et le Peuple dans son ensemble. Cette fois-ci, nous allons vers une dangereuse impasse où les Forces Stabilisatrices, qu'elles soient internes ou externes seront obligées de trancher en faveur d'un camp, pour sauver d'abord l'Etat et le Peuple ensuite !

Dans ce contexte d'insécurité généralisée, la survie des Peuples, surtout les Peuples africains, passe par la stabilité de leurs Etats. La stabilité des Etats passent nécessairement par les Hommes d'Etat qui doivent avoir en charge leur gestion. Pour gérer un Etat, il faut avoir le contrôle des leviers de son Pouvoir. Les leviers du Pouvoir d'un Etat X ne sont pas les mêmes que les leviers de l'Etat Y même si dans leur formes ils peuvent se ressembler, dans le fonds ils diffèrent en fonction de l'histoire.



Dans le cas du Togo, j'ai écrit quelque part que le Pouvoir togolais n'est pas une chauve-souris accrochée à une branche, ni un fou à lier qui se promène dans la rue, il a une âme qui se trouve dans des Caves en France et un corps dont les membres se trouvent dans les Casernes au Togo.

Nul ne peut prétendre avoir accès à ce Pouvoir s'il ne sait parler le langage des Caves et celui des casernes pour y aller porter les doléances et les souffrances du Peuple dans son entièreté.

Nul ne peut accomplir cette noble mission s'il n'a pas les attributs d'un Homme d'Etat, capable de préserver l'intégrité territoriale et d'assurer le bonheur du Peuple.

C'est en cela que la lutte entre la Démagogie et la Dictature doit inquiéter plus d'un et interpeller nos consciences !

**Bodi Banche BODELIN,
(Au nom de la Patrie,
Lomé, 8 décembre 2018)**

Transformation dans les sociétés de téléphonie :

Atcha-Dédji nommé DG Togocom pour de nouveaux challenges

Coût de la communication exorbitant, connexion internet désastreuse, manque de vision réelle pour le secteur de la télécommunication, telles sont entre autres, les accusations que les citoyens portent non seulement au Ministère des postes et de l'économie numérique, mais à l'ensemble du gouvernement. Malgré les nombreuses mutations intervenues dans le secteur des télécom, le Togo est resté à la traîne. Mais depuis Jeudi, un nouveau vent souffle à la tête de ce secteur.

Depuis le mois de Juillet 2017, le gouvernement a décidé en conseil des Ministres de la mise sur pied d'une holding qui va finaliser la transformation des sociétés Togo Telecom et Togocel, démarrée en 2015. Groupe Togo télécom au début de la transformation, cette holding prendra le nom de Togocom à la tête de laquelle trône depuis Jeudi soir un nouveau Directeur Général.

Atcha Dédji Affoh, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a été nommé pour mener à bien la vision du Chef de l'Etat dans le domaine de la Téléphonie.

Une nomination aux défis énormes

Précédemment Directeur Général de Togocel, Atcha Dédji Affo, le désormais patron de Togocom n'est pas un parvenu dans le secteur de la Téléphonie. Anciennement haut cadre de la Société des Postes et Télécommunications, l'actuel DG de Togocom sera tour à tour Directeur Administratif et directeur Financier de Togocel avant de prendre les rênes de ce leader de la téléphonie mobile. Administrateur Télécom de son Etat, il a su tenir en équilibre le navire Togocel sur les eaux mouvementées des évolutions technologiques.

Pour les plus hautes autorités du pays qui ont placé cette confiance en ce fils de Tchamba pour relever les défis qui se dressent devant la téléphonie, il faut tout d'abord rassurer les togolais avec un réseau fiable qui sera à l'abri des critiques même si on sait qu'on ne peut obtenir une fiabilité du réseau à 100%. Le Togo reste l'un des pays de la sous-région où les coûts de communication sont relativement en hausse. Il reviendra donc au DG Atcha de pouvoir offrir un meilleur réseau à prix vraiment réduit.

A l'heure de l'évolution technologique, de plus en plus d'opération financière se font à l'aide du téléphone portable. Que ce soit les opérations mar-

chandés, l'envoi ou la réception d'argent, les achats en ligne etc... c'est via le téléphone que cela se fait. Au Togo, on les connaît sous l'appellation de Tmoney ou de Flooz. Il sera donc important pour le nouvel homme fort de la téléphonie togolaise d'œuvrer d'arrache-pied pour que la connexion internet sur la téléphonie mobile soit des plus meilleures. En plus de ces défis que nous venons d'énumérer, Atcha Dédji doit hisser la Téléphonie mobile à un niveau internationalement acceptable pour que notre pays ne soit pas la risée du monde.

AtchaDédji ou " the right man at the right place "

C'est au moment où Togo

Telecom se remettait peu à peu de ses soucis financiers liés à une gestion approximative érigée en système avant l'arrivée de Romain Tagba que le processus de transformation a été enclenché. Il était question alors de fusionner une société malade à tous égards avec une société qui jouissait d'une parfaite santé. L'attelage avait des allures inquiétantes dans la mesure où certains observateurs imaginaient déjà que la société malade risquerait de contaminer celle qui est bien portante si le casting est mal fait.

Aujourd'hui, ces craintes n'ont plus leur raison d'être dans la mesure où celui qui a insufflé une bonne gouvernance à la tête de la société



Atcha Dédji Affoh, DG TOGOCOM

Togocel et fait d'elle un maillon incontournable dans l'économie nationale, le Sieur Atcha Dédji Affoh a été nommé pour diriger la holding. Si on était dans un pays anglophone, on parlerait de : " the right man at the right place ". Mais au Togo, on dira l'homme qu'il faut à la place qu'il faut.

Le choix d'Atcha Dédji au-delà de tout le bien qui peut l'entourer est un choix judicieux pour permettre au nouveau

DG de la Holding d'accroître les performances déjà enregistrées.

La nomination du DG de Togocel et la désignation de Gnana Latta comme Président du Conseil d'Administration vient siffler la fin du processus de transformation des deux sociétés de téléphonies en Togocom. Plein succès à cette holding pour le bonheur des togolais.

Sam Djobo T.

Jeu Kdo Tmoney :

TOGOCEL SE RAPPROCHE DE PLUS EN PLUS DE SA CLIENTÈLE

Le Jeu Kdo Tmoney initié par la société de téléphonie mobile Togo cellulaire continue d'égrainer son chapelet. Le 4ème de tirage a été effectué le vendredi 5 janvier dernier à Lomé. Cette cérémonie a été marquée par la remise de lots du troisième tirage notamment, des ordinateurs portables, des dotations Tmoney, et forfaits de communication...



Photo de famille des gagnants du 4ème tirage

L'objectif de ce jeu qui, de jour en jour fait des adeptes, est de récompenser la clientèle de Togo cellulaire, pour sa fidélité et l'adoption du service Tmoney. Le jeu se donne pour but de booster l'utilisation de ce nouveau service.

Au cours de la cérémonie du quatrième tirage, les abonnés présents, ont eu la chance de découvrir l'effectivité, voire la réalité de ce jeu. Mme Patience Baeta, est la gagnante du premier gros lot, à savoir la voiture 4X4 Nissan Kicks. L'émotion était à

son comble, et l'occasion lui a permis d'inviter ceux qui hésitent encore à tenter leur chance.

Pour participer au jeu, il suffit d'ouvrir un compte Tmoney si vous n'êtes pas encore client ; d'effectuer des transactions Tmoney (dépôts, retraits, achats de crédit, de forfait, paiement de facture CEET, achat de Cash power, abonnement Canal+...) pour cumuler des points afin d'accroître la chance de gagner.

Le seuil d'éligibilité hebdomadaire est le nombre de

points à cumuler au cours d'une semaine pour être éligible au tirage de ladite semaine. Plus de 830 lots estimés à 60.000.000 de nos francs sont mis en jeu. Il s'agit de 2 voitures (dont une enlevée), 24 motos, 24 ordinateurs portables, 420 lots d'argent Tmoney de valeurs de 10.000 à 75.000 F.CFA, 360 forfaits de communication.

Il est important de noter que les points sont attribués en fonction de la nature et du montant des transactions. 100

points pour le segment 1, 200 pour le segment 2, 300 points pour le segment 3 et enfin 500 points pour le segment 4.

" Aujourd'hui, c'est notre clientèle qui est récompensée. Elle est récompensée pour sa fidélité et l'adoption du service Tmoney ", a laissé entendre Bawbady Ago Bazaa, Directeur Commercial et Marketing de Togocel, avant de lancer un message fort à l'endroit de toute la clientèle :

" (...) nous voulons voir tous nos abonnés qui sont plus de 3 millions ouvrir des comptes Tmoney (...)"

Rappelons que le produit est un service sécurisé et qui garantit tous les usages. Le jeu Kdo Tmoney est un jeu dédié aux clients prépayés et postpayés de Togocel. Il permet de cumuler des points suite à chaque transaction Tmoney et de gagner des lots en fonction du montant et de la nature de la transaction.

F.M

Baisse de la TVA

sur les produits de première nécessité

~~18%~~



10%

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	0%
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	10%



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Les vertus de l'ail!

S'il est surtout connu pour faire fuir les vampires (et les amoureux quand on en abuse), l'ail est un allié santé super-efficace !

Il prévient des cancers

Plusieurs études indiquent un effet positif de la consommation d'ail sur la prévention de certains cancers. Elle réduirait les risques de cancer de l'estomac, de la gorge, de l'œsophage, du côlon et de l'ovaire. De plus, l'ail augmente le taux de combativité du système immunitaire et aide le corps à combattre plus efficacement les cellules cancéreuses.

Bon pour le cœur

L'ail permettrait de réguler le taux de cholestérol en luttant contre ce que l'on appelle " le mauvais cholestérol ", qui augmente le risque de maladies cardiovasculaires. C'est donc un allié indirect du cœur ! De plus, il accroît la fluidité du sang, ce qui réduit la formation de caillots susceptibles de boucher les veines et les artères.

Bon pour la ligne

Pauvre en calories et riche en potassium, en calcium et en vitamine A et C, l'ail lutte contre le mauvais cholestérol et favorise l'élimination urinaire. Il stimule également le métabolisme et permet de brûler des calories.

De plus, la consommation d'ail donne au cerveau des signaux de satiété quand vous le manger. L'ail est donc votre allié minceur ! Mais si vous désirez l'utiliser dans vos régimes, comme toujours, consommez-le avec modération. Incluez-le dans vos habitudes alimentaires plutôt que de vous forcer à l'ingérer. L'ail peut entraîner des problèmes d'indigestion, des diarrhées et une mauvaise haleine.

Contre les verrues

Non, votre grand-mère ne vous a pas menti : l'ail serait bel et bien efficace contre les verrues.

Pour les faire disparaître, il suffit de frotter tout doucement votre verrue avec une gousse d'ail. Attention toutefois à bien protéger la peau autour de la verrue pour qu'elle ne soit pas brûlée. Un remède à répéter jusqu'à la disparition totale de la verrue.

Contre l'acné

Toujours selon nos très chères grands-mères, appliquer une

gousse d'ail directement sur nos boutons d'acné pourrait faire des miracles.

Les vertus antiseptiques et antibactériennes de l'ail permettraient d'éviter les inflammations de la peau.

Pour de beaux cheveux

Riche en allicine, l'ail lutte contre les pellicules et la chute des cheveux.

Pour de beaux ongles

Pour redonner de l'éclat à vos ongles ternes ou abîmés, frotter les délicatement avec de l'ail. Celui-ci les fortifie et

aide à la repousse.

Anti-allergène

L'ail serait un anti-allergène. Il diminue de plus de 90 % la réponse cellulaire après exposition à un allergène. L'ail contient plus de calcium que le lait.

Pour info, dans 100g de lait on trouve environ 125 mg de calcium. Dans 100g d'ail, on trouve 181 mg de calcium. C'est également une source de sélénium (oligo-élément dont le corps a besoin en petites quantités et que l'on ne trouve que dans la nourriture.)".



L'ail

Dernière chose, l'ail remplace efficacement les antibiotiques. Il augmente le niveau d'antioxydant dans le corps.

L'ail s'avère 100 fois plus efficace que les antibiotiques et agit en un temps record.

Une découverte significative de l'Université de l'État de

Washington montre que l'ail est 100 fois plus efficace que deux antibiotiques populaires pour combattre des maladies causées par des bactéries responsables de toxi-infections alimentaires.

Source : WWW.feminin-bio.com

L'hystérectomie en cinq questions

L'hystérectomie ou ablation de l'utérus consiste à ôter chirurgicalement l'utérus. En France, 85 000 1 femmes sont concernées par cette opération chaque année, le plus souvent entre 45 et 50 ans, suite à une pathologie bénigne.

Bien maîtrisée par les chirurgiens, l'hystérectomie est une intervention courante qui améliore la qualité de vie des patientes. Elle peut néanmoins inquiéter. Quelles sont ses indications, ses risques, ses conséquences ? Toutes les explications pour bien comprendre et mieux vivre l'intervention.

Pourquoi une hystérectomie ?

L'hystérectomie est généralement proposée lorsqu'il n'existe pas d'autre alternative ou que les traitements médicamenteux ou conservateurs sont contre-indiqués ou inefficaces. Ses principales indications sont des saignements et/ou des douleurs provoqués par des pathologies bénignes (fibromes, adénomyose...). Elle peut aussi permettre de traiter certains prolapsus ou cancers gynécologiques.

L'hystérectomie totale est la plus fréquente. Elle consiste à ôter entièrement l'utérus et parfois certains tissus voisins comme les trompes et les ovaires. L'hystérectomie partielle, ou subtotale, laisse en place le col de l'utérus.

En quoi consiste l'intervention ?

L'hystérectomie se fait sous anesthésie générale ou locorégionale. L'utérus est séparé des tissus qui l'entourent et extrait en un ou plusieurs fragments.

Trois voies d'abord peuvent être utilisées :

- La voie vaginale, ou "voie basse", consiste à passer par le



fond du vagin. C'est la voie à privilégier en cas d'hystérectomie totale car elle permet les suites opératoires les plus légères et ne laisse aucune cicatrice visible. C'est aussi la plus rapide (50 minutes contre 80-90 minutes pour les suivantes).

- La voie abdominale, ou "voie haute", consiste à ouvrir le bas-ventre sur 10-15 cm comme pour une césarienne.

- La voie coelioscopique utilise une mini caméra. Cette dernière et les instruments sont introduits dans l'abdomen par quatre petites incisions. La coelioscopie peut aussi faciliter une intervention par voie vaginale.

Le Pr Hervé Fernandez 2, chef du service Gynécologie et obstétrique à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, remarque : "En France, la voie vaginale concerne 55 % des interventions, la voie abdominale 25-30 % et la coelioscopie 15-20 %3. Le choix du type d'intervention dépend des caractéristiques de l'utérus, de l'indication de l'hystérectomie, du savoir-faire du chirurgien, des antécédents et des souhaits de la patiente".

Quels sont les risques liés à l'hystérectomie ?

Comme toute intervention chi-

urgicale, l'hystérectomie présente certains risques. "La mortalité, exceptionnelle, concerne moins d'une patiente sur 10 000, précise le Pr Fernandez. Des complications surviennent dans 3 à 5 % des interventions. Elles sont principalement représentées par des plaies aux organes voisins, des hémorragies, des infections... La nouveauté, ces dernières années, c'est la thermofusion, une technique de coagulation qui évite d'utiliser des fils et diminue les saignements, facilitant les suites opératoires. La douleur est aussi mieux prise en charge".

En pratique, il convient de demander l'avis de son médecin en cas de douleurs, saignements importants, fièvre, vomissements ou toute autre anomalie survenant en post-opératoire.

Y a-t-il des précautions à prendre après l'intervention ?

Le retour à domicile a lieu deux à cinq jours après l'hystérectomie. La semaine qui suit l'intervention, des saignements modérés sont courants. Après quatre à six semaines, des pertes colorées, correspondant aux fils qui se détachent, peuvent également survenir.

L'arrêt de travail est en général de trois à quatre semaines. Les bains sont à éviter les dix premiers jours et, comme lors de toute intervention chirurgicale, il est déconseillé de pratiquer une activité physique durant quatre à six semaines.

S'il est parfois recommandé d'attendre la visite de contrôle, un mois après l'intervention, avant d'avoir des rapports sexuels, le Pr Fernandez estime que cela n'est pas justifié : "L'activité sexuelle, avec ou sans pénétration, peut reprendre dès lors que la femme

se sent prête".

Quelles sont les conséquences de l'hystérectomie ?

Si la patiente était ménopausée avant l'intervention, l'hystérectomie n'entraîne aucune modification particulière si ce n'est une disparition des symptômes ayant nécessité l'intervention.

Si la patiente n'était pas ménopausée et que les ovaires sont laissés en place, l'hystérectomie provoque la disparition des règles et l'absence de possibilité de grossesse mais le cycle hormonal se poursuit. Si les ovaires ont été ôtés, l'hystérectomie entraîne une ménopause qui sera éventuellement corrigée grâce à un traitement hormonal substitutif.

"Il n'y a aucune raison pour que l'hystérectomie provoque une prise de poids, des troubles de l'humeur ou de la sexualité, insiste le Pr Fernandez. L'utérus et son col n'interviennent pas dans la sexualité et les ôter ne modifie pas la longueur du vagin. Le plus souvent, il n'y a pas d'urgence à l'intervention et les patientes peuvent prendre le temps d'en discuter avec leur médecin".

1. 70 à 75 000 femmes pour une pathologie bénigne et 10 à 12 000 pour un cancer soit environ 85 000 femmes toutes indications confondues d'après le CNGOF.

2. Interview du Pr Hervé Fernandez, chef du service Gynécologie et obstétrique à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, il est membre du Collège national des gynécologues et obstétriciens français (CNGOF), mars 2011.

3. Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI) 2008

Source : doctissimo.fr

Monde de l'éducation : Les enseignants choisissent la voie de la sagesse

Jeudi dernier, à l'issue d'une rencontre entre le Conseil national du dialogue social (CNDS) et le Premier ministre, le gouvernement avait décidé de la reprise du dialogue avec les syndicats des enseignants le 11 janvier prochain. Suite à cet appel, et malgré la pression de certains activistes adeptes du chaos, les premiers responsables des syndicats d'enseignants, ont choisi la voie de la sagesse en acceptant la main tendue du gouvernement pour des discussions au tour de leurs revendications.



Atsu Atcha, coordinateur de la CSET

" C'est la fin qui compte et non les moyens " ; une phrase par laquelle les responsables de la Coordination Syndicale des Enseignants du Togo (CSET), motivent leurs collègues à reprendre le chemin des classes, en attendant l'issue des discussions avec le gouvernement.

Ainsi, un groupe soutient l'annulation du mot d'ordre de grève en attendant les conclusions de la rencontre avec le gouvernement, mais d'autres estiment que par prudence, la CSET devrait maintenir la grève pour avoir la main au cours des négociations.

Les responsables syndicaux ont réfléchi et tranché : Pas de

grève avant l'issue des négociations. Il faut aller à la table ronde avec un cœur pacifique et laisser la chance au gouvernement de bien faire les choses une bonne fois pour toute, ont-ils déclaré dans un communiqué signé par tous les membres.

Un tour dans certains établissements de la capitale nous a permis de constater que les cours ont effectivement repris un peu partout. Un bon départ qui présage d'une baisse des tensions dans l'éducation qui n'ont que trop duré.

Et si les politiques imitaient les enseignants, l'année 2018 partirait bien pour le Togo.

Kpéla Biva

Les dernières dépêches d'Freepress

Mort de deux militaires à Sokodé : Le ministre Gilbert Bawara accuse Antoine Folly et Jean Kissi de mettre en doute les faits

Deux militaires appartenant aux Forces armées togolaises ont été tués dans la nuit du 16 au 17 octobre 2017 à Sokodé à la suite des heurts consécutifs à l'arrestation de l'imam Djobo ? Pour le gouvernement togolais, aucun doute ne subsiste sur la survenance de ces faits et des hommages de la nation ont été rendus à ces soldats par le Président de la République quelques jours après ces événements.

Mais tout ceci ne convainc pas l'opposition togolaise. Il s'agit de faits dont certains leaders politiques ne croient pas en l'existence. Antoine Folly de l'UDS Togo et Jean Kissi du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), sont accusés par les autorités togolaises de mettre en doute ce " dramatique incident ".

Gilbert Bawara, cadre du parti au pouvoir et ministre dans le gouvernement de Komi Sélom Klassou, fustige cette attitude dans un entretien avec l'Agence de presse Freepress. Il pointe précisément du doigt, les réactions d'Antoine Folly et Jean Kissi, tous deux membres de la coalition des 14 partis de l'opposition, qu'il accuse de mettre en doute ces meurtres en insinuant qu'il s'agit " d'allégations de militaires égorgés " et de " l'enterrement de supposés victimes ".

" Ce n'est pas la première fois que des responsables de la coalition tiennent ce genre de propos. Il y a quelques semaines,

le sieur Koffi Yangname avait tenu des propos similaires ", rappelle le ministre Gilbert BAWARA qui condamne ces déclarations et les qualifie " d'attitude particulièrement abjecte et indigne de la part des responsables politiques de ce niveau ".

" On ne se moque pas ainsi de la mort d'êtres humains et on n'insulte pas de cette manière la douleur et l'affliction des familles endeuillées. Les deux militaires lynchés et décapités ont des identités connues et parfaitement vérifiables, des corps d'appartenance au sein de nos forces de défense, et des familles qui ressentent encore beaucoup de peine et de douleur. Avant d'être des femmes et des hommes politiques, nous sommes des mères et des pères de famille, des frères et sœurs de la même communauté nationale ", a-t-il tenu à dire.

Pour le ministre, toutes les victimes des manifestations, quelle qu'en soit la cause, méritent considération et compassion. Il estime que les débats politiques ne doivent pas tout excuser, surtout pas la " profanation des morts et des atteintes répétées à la dignité des familles endeuillées ".

" J'encourage vivement Monsieur Jean Kissi et ses camarades à cesser avec des attaques répétées de ce genre. Cela rabaisse le débat politique et n'honore nullement la classe politique dans son ensemble ", a-t-il lancé à l'endroit du

Secrétaire national du CAR.

En ce qui concerne le dialogue et les discussions en préparation, le natif de Siou dans la préfecture de Doufelgou (450 Km au Nord de Lomé) a dit la " volonté d'apaisement et de décrispation " du gouvernement et son " souci de concrétiser le dialogue ". " Tout sera mis en œuvre pour conduire à son terme et faire aboutir le processus de réformes constitutionnelles et institutionnelles en cours. Les déclarations inutilement provocatrices et désobligeantes ne viendront pas de notre côté. Mais les comportements que nous dénonçons ne peuvent que renforcer la détermination de la justice à intensifier ses investigations afin d'identifier, poursuivre et punir fermement tous les auteurs, commanditaires et instigateurs des graves violences et exactions commises en s'abritant derrière les manifestations ", a encore promis le ministre.

Pour le reste, Gilbert Bawara se refuse à tout commentaire concernant la conférence de presse de la coalition et les différentes déclarations des leaders politiques à l'occasion des vœux de fin d'année.

Le Chef de l'Etat a tracé une feuille de route claire et précise qui sera le fil conducteur de l'action gouvernementale de chaque jour. Les débats d'entre-soi n'apportent strictement rien au pays, a-t-il martelé.

Source: Freepress.info

Pierre Lamadokou sur le match Sémassi vs Asck :

" Le spectacle a régné, surtout le fair-play "

Le Secrétaire général de la Fédération Togolaise de Football (FTF), Pierre Lamadokou était dimanche dernier à Sokodé pour vivre le match Sémassi contre l'Association des conducteurs de la Kozah (Asck). Une rencontre qui rentre dans le cadre de la 10ème journée du Championnat national de 1ère division. Occasion pour le Secrétaire général de la FTF d'apprécier le spectacle offert par les 22 acteurs et le fair-play qui a régné sur le terrain.

Un match qu'il a qualifié d'" exceptionnel " à la fin de la rencontre trouvant le niveau du match " très élevé ". " Nous som-



Pierre Lamadokou

mes content de ce que nous avons vu ", a laissé entendre le Secrétaire général de la FTF à la fin de la partie.

Dans un autre registre, Pierre Lamadokou n'a pas perdu de

vue le travail qu'abat l'ensemble du corps arbitral en l'occurrence les arbitres dames. Un travail qui selon lui, est le fruit de toutes les formations organisées à leur endroit ".

Il faut retenir que cette défaite de Sémassi, n'a pas empêché les Guerriers de

Tchaoudjo de garder la tête de la D1. Le club est au coude à coude avec Gomido de Kpalimé et l'As Togo Port de Lomé.

Théophile K.

LES NUMEROS VERT DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER
N° VERT 8280
Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE
N° VERT 8201
Renseignements

OTR
DIX-NEUF TOGOLAIS SEULEMENT

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Première sortie publique du MJU :

Malik Natchaba appelle la Jeunesse à renforcer sa position d'acteur principal de la création de richesse

Comme le recommande les bonnes pratiques, des structures organisées saisissent l'occasion de la nouvelle année pour se fier au rituel de présentation des vœux.

Le Mouvement des Jeunes Présidentiel pour commencer pour UNIR n'a pas attendu par poser des pas surs à travers fêter un an de mise sur pied de de l'innovation que le cet instance du parti bureau apporte dans son fonc-



Malik Natchaba (au micro) entouré des membres du bureau de la MJU

SOCIÉTÉ: Zoom sur les vendeurs ambulants de café

"Il n'y a pas de sot métier" dit-on souvent. Le phénomène du commerce ambulant prend de l'ampleur dans la capitale togolaise. Ils sont de plus en plus nombreux ces jeunes vendeurs ambulants de café qui arpentent les artères de Lomé pour exercer leur activité. Notre rédaction s'est intéressée cette semaine à ces vendeurs ambulants de café et thé en pouce-pouce qu'on rencontre pratiquement à chaque coin de rue. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Que gagnent-ils et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ?

Mine de rien, le petit commerce de café en pouce-pouce deux roues est entrain de connaître un essor. Le moins qu'on puisse dire est que cette activité est entrain de nourrir son homme. C'est la nouvelle trouvaille des jeunes qui n'ont pas eu la chance de continuer leurs études, ou qui n'ont pas mis pied à l'école. Ils sont souvent nigériens, Maliens ou Guinéens ces jeunes qui sillonnent de façon permanente les quartiers de Lomé.

"J'arrive à joindre les deux bouts depuis que j'ai commencé ce job. Tous les jours que Dieu fait, je me réveille tôt et je prends ma charrette à cœur joie, pour sillonner différents quartiers de la ville à la recherche de clients, pour rentrer très tard le soir" nous a confié Idrissa, un jeune vendeur rencontré dans le quartier Amoutivé-Doulassamé.

Yunus Ibrahim, un jeune Burkinabais exerce depuis plus de quatre ans ce job. Il explique qu'il a commencé sous contrat avec un aîné de même nationalité dans des conditions précaires. Néanmoins, il dit gérer au mieux son quotidien. "Avec ce contrat, si je vends 100 gobelets (à 100 F CFA l'unité) dans une journée, je m'en tire avec 2500 F CFA sur un total de vente de 10 000 FCFA", révèle-t-il.

Grâce à cette activité, Ibrahim arrivait selon ses explications à remplir sa part de marché pour le loyer puisqu'ils louaient une chambre à quatre (4) afin de pouvoir économiser assez d'argent. Aujourd'hui, il a son propre pousse-pousse et dirige sa propre

entreprise. "Ce métier m'aide à m'occuper de ma famille, de ma femme et mes trois enfants". Affirme-t-il.

Sabtiou Camara, un jeune malien, rencontré à Déckon affirme également que c'est grâce à ce travail qu'il arrive à s'occuper de ses parents au Mali.

Ces vendeurs parcourent les coins et recoins de Lomé, chaque jour et à pied dans le souci de faire une bonne affaire tous les jours. A les en croire, la fatigue est le principal obstacle et il n'est souvent pas facile de récupérer après avoir effectué une activité journalière.

Ce Business prend de l'ampleur surtout dans le quartier administratif ou encore dans les encablures du grand marché Assigamé. Pour Sabtiou, Lomé est un pôle attractif et le Togo entier est un pays d'hospitalité de paix et de sécurité. Si aujourd'hui ce commerce prend une proportion intéressante au Togo, c'est parce que la plupart des vendeurs après s'être installés font venir leurs petits frères pour étendre le réseau.

Les clients les plus fideles à ces vendeurs apprécient le service rendu par ces derniers.

Célestin, un jeune stagiaire rencontré dans le quartier administratif de Lomé indique : "ces vendeurs ambulants sont à saluer, car les pauses café ne se font pas dans toutes les entreprises, ou si elles se font, ce n'est pas tous les travailleurs qui en bénéficient".

Par contre, d'autres personnes ne sont pas d'avis favorable. Pour Mélissa Tekokpo, secrétaire dans une micro-finance à Lomé, cette initiative souffre d'une insuffisance d'hygiène : "Ceux qui vendent le café ou le thé avec des pousse-pousse ne s'entretiennent pas bien. Aussi, le matériel utilisé n'est-il pas mis à l'abri de la poussière. Il faut qu'ils fassent un effort pour ne pas exposer les consommateurs à des maladies".

Le commerce ambulant du Café et du thé, est loin de prendre du recul car en réalité les jeunes qui exercent ce métier, une fois arrivés à une stabilité financière changent de commerce.

Kahf Djobo

tionnement. Samedi dernier, dans un grand restaurant de la place, le MJU avec à sa tête son Président Kanka Malik Natchaba était face à la presse pour adresser ses vœux à la jeunesse togolaise.

Le Président du MJU contrairement aux habitudes un peu rétrogrades a présenté dans la position debout avec le reste

de ses membres, le message de vœux dont il était porteur. Dans son allocution, Monsieur Natchaba a exhorté la jeunesse "optimiste" et "courageuse" au respect des valeurs républicaines et à la solidarité, qui selon lui permettra à "la jeunesse de renforcer sa position d'acteur principal de la création de richesse en saisissant les opportunités qui lui sont offertes."

sant les opportunités qui lui sont offertes."

Lanka Malik a rappelé la tenue des "fora d'échanges et de propositions" initiés par le Chef de l'Etat et auxquels il a convié activement les jeunes de notre pays.

L'annonce de taille de cette sortie reste l'organisation dans les jours à venir des "rencontres Unies" qui seront des sessions mensuelles d'échanges à l'endroit non seulement des jeunes de UNIR mais d'autres jeunes également.

La rencontre avec la presse s'est achevée dans une ambiance festive autour d'un cocktail.

Akpanawè

Assainissement et Salubrité :

L'ANASAP soumet à validation son plan stratégique 2018-2022

L'Agence Nationale d'Assainissement et de Salubrité Publique (ANASAP) a organisé avec l'appui du Ministère de l'Urbanisme, de l'habitat et du Cadre de vie, un atelier avec les acteurs du secteur de l'assainissement le vendredi 5 Janvier dernier à Lomé. Il a été question de soumettre à validation le plan stratégique 2018-2022 de l'ANASAP. Cette rencontre vient parfaire le processus d'élaboration de ce plan entrepris depuis avril 2017 par l'Agence.



Gal Béréna Gnakoudé, DG ANASAP

L'objectif visé par l'Agence en se dotant d'une telle stratégie est d'améliorer ses prestations durant les cinq (5) prochaines années.

Les travaux de cette rencontre ont été présidés par M. Fiatuwo Sessenou, Ministre de l'Urbanisme, de l'habitat et du cadre de vie, en présence des acteurs du secteur, des directeurs et chefs de services, des représentants des collectivités territoriales des entreprises, des associations et CDQ œuvrant dans le domaine de la salubrité et de l'assainissement.

D'entrée de jeu, le Gal. Berena Gnakoudé a indiqué que cette rencontre est d'une grande importance étant donné que cet outil de planification permettra désormais à l'Agence de bien assurer la

cohérence des choix stratégiques, d'évoluer dans une approche globale et qualitative et d'éviter des improvisations. Il a poursuivi en précisant qu'il permettra également à l'ANASAP de mieux accomplir sa mission.

Pour le ministre de l'Urbanisme, le gouvernement togolais ambitionne à travers la mise en œuvre de ce plan, de devenir un pays model à l'horizon 2030. Selon lui, vu le caractère national des missions qui incombent à l'ANASAP et dans le souci de durabilité, d'inclusion et d'efficacité dans ses interventions, il est indispensable pour cette Agence de se doter d'instruments appropriés dont le plan stratégique.

La mise en œuvre de ce plan permettra à l'ANASAP d'instaurer et de maintenir de meilleures qualités du cadre

de vie, favorable au bien-être et à l'épanouissement des populations sur toute l'étendue du territoire national.

Rappelons que l'Agence Nationale d'Assainissement et de Salubrité Publique est créée en décembre 2013. C'est une entreprise spécialisée dans le secteur d'Assainissement et de Canalisation qui vise à instaurer et maintenir un cadre de vie de meilleure qualité, favorable au bien-être et à l'épanouissement des populations togolaises. Elle encourage, assure et veille à la concertation, à la coordination et au contrôle de toutes les actions et interventions en matière d'assainissement et de salubrité publique sur toute l'étendue du territoire national. L'ANASAP a commencé ses premières actions en 2015.

Kahf Djobo

Drame de Cabinda/ Quelles leçons ?

Ni les croyances, ni les comportements n'ont pas changé

8 janvier 2010, 8 janvier 2018. Soit huit années de douloureux souvenirs. A l'origine, un mitraillage de bus perpétré par la branche armée du Front de Libération de l'Enclave de Cabinda (FLEC) contre les membres de la délégation officielle du Togo qui se rendaient à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2010 en Angola.

Stan Djifa O'cloo, Améléte Abalo sont parti à jamais. Tous ceux qui étaient dans le bus, en l'occurrence les joueurs de la sélection nationale du Togo se souviennent comme si c'était hier de cet enfer qu'ils ont eu le malheur de vivre. Si après 8 années, l'on n'est pas encore arrivé à élucider l'affaire par rapport aux tenants et aux aboutissants de la fusillade, cela veut dire que les cœurs sont restés meurtris. Le drame de Cabinda s'apparente à une affaire d'Etat quand on sait qu'après 8 ans, responsables du FLEC et autorités angolaises se renvoient le tort et nient toutes responsabilités

dans la fusillade. Côté togolais, le dossier a été traité avec laxisme. Conséquences, les auteurs de cette tuerie courent encore.

Les acteurs sont blessés dans l'âme et jusqu'à ce jour les responsabilités n'ont jamais été situées. Dodo Kodjovi Obilalé grièvement blessé lors de cette attaque, souffre le martyr. Tous ceux qui étaient dans le bus sont atteints psychologiquement, et seront marqués par un cauchemar sans fin.

Dans la participation à la CAN 2010, quels rôles ont joué exactement les acteurs de l'organisation dans le camp



Les images troublantes de l'attaque

togolais ? Pourquoi les enquêtes diligentées n'ont jamais abouti ? Pourquoi les masques ne tombent-ils pas malgré qu'il y ait mort d'hommes ? Voici autant de questions qui ne trouveront jamais de réponse jusqu'à la prochaine éclipse solaire. En 2010, après le mitraillage, quand bien même la sélection nationale n'a pu

participer au tournoi, les membres des différents comités mis en place pour l'organisation de la compétition se sont livrés à des théories fantaisistes pour présenter des comptes sans qu'ils ne soient interpellés. Les différentes gestions autour du sport roi au Togo lors des échéances capitales prouvent que depuis le drame de Cabinda, ni les croyances, ni les comportements n'ont pas changé.

La gestion autour des participations aux phases finales de coupe d'Afrique de l'équipe nationale du Togo a été toujours l'occasion pour des acteurs du sport de se faire une santé financière au péril de la vie des autres. Sur deux CAN (2013 et 2017), plus d'un milliard de dépense n'ont pas été justifié. Souvent on prend les mêmes et on recommence. Les auteurs de ces crimes financiers n'ont jamais été inquiétés.

Emmanuel Adébayor, Agassa kossi Serge Akakpo, Mamah Abdoul Gafar, les frères Ayité, Mani Sapol, Sénaya Junior, se souviendront assez longtemps de ces crépitements de bals, d'une fusillade sanglante dont-ils ont été la cible le 8 janvier 2010, alors qu'ils se rendaient à la messe du football continental. Chaque date anniversaire plongera toujours les togolais dans ce souvenir très douloureux.

F.M

SOCIÉTÉ: JCI-Togo pose les jalons pour un développement durable

La Jeune Chambre Internationale (JCI) section Togo, œuvre depuis plusieurs décennies dans le domaine social. Même si au Togo, elle est belle et bien présente sur le terrain, ces actions ne sont pas aussi visibles. Un nouveau bureau prend les commandes de cette organisation pour une nouvelle mandature en 2018. Ce bureau veut réorganiser les activités de la JCI, pour une visibilité d'actions, et l'exécution de projets porteurs. La nouvelle équipe dirigeante a convié les médias à une conférence de presse le jeudi 4 janvier dernier, afin d'annoncer les activités qui vont meubler l'année 2018.

Pour son mandat, le nouveau bureau exécutif veut redéfinir les stratégies pour un développement durable. Le thème de son projet est : " En marche pour la continuité de l'impact ". Il se déroulera en trois phases à savoir la sensibilisation des populations de chaque zone sur les causes et les conséquences des changements climatiques et les mesures à prendre pour lutter contre ces fléaux, ensuite la formations entre autres des Comités de Développement de Quartier (CDQ) et enfin la mise en terre des plants et aménagement des espaces verts, et ou



Photo de famille

des dépotoirs dans les quartiers en "aire de jeu".

L'objectif de la rencontre avec les hommes de médias est de présenter le nouveau bureau, son plan d'action pour le nouveau mandat qui va durer un an. Les premiers responsables de la JCI Togo, se sont prêtés à un exercice question-réponse. Ils ont essayé d'éclairer la lanterne des intervenants sur plusieurs points de leur projet.

Selon Raoul Bataka, président de JCI-Togo les défis sont énormes, mais il faut aller à l'essentiel, notamment la promotion de l'économie verte à travers l'aménagement des espaces, et campagnes de reboisement.

Il a relevé les conséquences du phénomène de changements

climatiques sur les communautés. Il a souligné l'importance pour la JCI aujourd'hui de jouer sa partition grâce à des sensibilisations et des actions concrètes sur le terrain.

Il a appelé les acteurs sociaux ainsi que des médias pour l'atteinte des objectifs de l'organisation.

Créée en 1915 la JCI est une fédération mondiale de jeunes citoyens actifs âgés de 18 à 40 ans. Elle est composée de 200.000 membres, 5000 organisations locales. Elle est représentée à travers 120 pays dans le monde. La branche togolaise a été mise sur pied en 1987. Elle comporte 420 membres, 10 organisations locales et trois zones.

F.M

Eperviers Dames :

Tomety Kai prend les commandes

Les Eperviers du Togo version dame, participent du 14 au 24 février 2018 à la coupe de l'Union des Fédérations Ouest Africaines de football de la zone B qui se déroulera à Abidjan en Côte d'Ivoire.

diens ; Tamaka Noufo Kinésithérapeute ; Sewoavi Blanche, intendant ; Kammoi Laré Kansame, préparateur physique ; Rafiétou Tchédre, officier media. La sélection est mis au vert à Lomé depuis le 6



Tomety Kai

En vue d'une bonne participation le Lt Col Guy Akpovy président de la Fédération Togolaise de Football (FTF) a nommé Mme Tomety Kai au poste d'entraîneur de la sélection togolaise.

Tomety Kai sera aidé dans sa tâche par Koudossou Kluppy, entraîneur adjoint ; Tagoi Dayane, entraîneur des gar-

janvier et ce jusqu'au 11 janvier.

Notons que Tomety Kai est professeur permanent à l'institut National de la jeunesse et des sports (INJS) de Lomé et instructeur d'élites d'entraînement de football féminin. Elle est également détentrice d'une licence B CAF.

F.M

jeuKDO T MONEY

**Utilisez T Money
et Gagnez
CHAQUE SEMAINE DE
SUPER CADEAUX**

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



PLUS DE 830 LOTS À GAGNER...



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015

Récépissé n°0254/29/10/04 HAAC

L'ÉVEIL
de la nation

Siège : Agbalépédo, non loin de la gare routière
Tél: (00228) 22 32 85 95

Directeur de Publication:
Sama T. DJOBO
(00228) .90 03 17 74
.98 62 72 72

Rédaction:
Biva KPELAFIA,
Sam DJOBO,
Moudjib FALANA
Kahf DJOBO

Secrétariat :
AGBERE Takira
Imprimerie:
RAD GRAPHIC Sarl U.
Tirage :
2.500 exemplaires